

L'ECHO DE LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

RÉDACTION

48, rue de la République

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ABONNEMENTS

RHÔNE ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES
3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS
3 mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.

ADMINISTRATION

4, rue Paradis, 4

ADRESSER MANDATS ET COMMUNICATIONS
À M. L'ADMINISTRATEUR

ANNONCES

À LYON: AGENCE FOURNIER

Rue Comfert, 14

À PARIS: AGENCE HAVAS

Place de la Bourse, 8

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Listes de Candidats

Les listes de candidats sont, aujourd'hui, arrêtées, dans chaque organisation.

Nous les donnons par ordre d'arrondissement :

I^{er} ARRONDISSEMENT

Comité central des républicains radicaux du I^{er} arrondissement

CLAVEL, professeur à la Faculté des lettres, ancien adjoint à la mairie centrale, conseiller sortant.
BESSIERES, conseiller sortant.
SERIN, ancien adjoint au maire, conseiller sortant.
FAURE, professeur à l'École vétérinaire, conseiller sortant.
Jules GIROUX, ancien commerçant, propriétaire.
André FERLAT, industriel.
MARTINIÈRE, ancien conseiller municipal.
SERVE-BRIQUET, administrateur à l'Asile de Bron, délégué cantonal.

Comité radical du I^{er} arrondissement (Salle de billard)

FAGOT, conseiller sortant.
MARIEYTON, avocat.
VARLOT, commerçant.
RENAUD, passementier.
MERA, conseiller sortant.
BRUNET, commerçant.
Philippe MILLET, ouvrier sellier.
ROUSSEL, débitant.

Comité radical du I^{er} arrondissement (entresol)

Pétrus VIGNET, industriel, conseiller municipal sortant.
G. F. FERRANT, architecte-adjoint délégué au I^{er} arrondissement, conseiller sortant.
NEVEUX, secrétaire de l'Union des chambres syndicales lyonnaises.
COSTE-LABAUME, administrateur de la caisse d'épargne de Lyon.
JUBIN, président de la chambre syndicale de la charcuterie.
SANTONAX, conseiller prud'homme ouvrier.
MAILLOT, liseur de dessins, ancien membre du bureau de bienfaisance.
MOREAU père, ex-conseiller d'arrondissement, ancien maire de Caluire.

II^e ARRONDISSEMENT

Comité de Concentration républicaine

Colonel ROUSSET, colonel du génie en retraite, commandeur de la Légion d'honneur.
CLERMONT, architecte.
GARNIER, manufacturier.
MAYNARD, expert-comptable.
AUGAGNEUR, chirurgien de l'Antiquaille agrégé à la Faculté de médecine.
RÔLLET, commerçant.
GOURD, industriel.
COMMISSAIRE, employé.
DUPRIEZ, sous-chef de dépôt, retraité du P.-L.-M.

Comité Central des républicains radicaux du II^e arrondissement

GAILLETON, maire de Lyon, conseiller sortant.
PENELLE, sculpteur, conseiller sortant.
BOUILLIN, commerçant, conseiller sortant.
DEBOLO, conseiller sortant.
RIVIÈRE, avocat.
Georges HOFFHERR.
AFFRE, mécanicien, ancien conseiller.
Antoine CHAPIER, tôleux.
Charles BERLIOZ, tourneur sur métaux.

III^e ARRONDISSEMENT

Comité de concentration républicaine

BERTHELEMY, professeur à la Faculté de Droit.
DEUX, conseiller sortant.
BOUYER, conseiller sortant.
CARRON, représentant-consignataire.

CHARBONNIER, constructeur - mécanicien.

André COQUET, conseiller sortant.
LUMIÈRE fils, industriel.
PICHOT, conseiller sortant.
POUCHO, industriel.
REGODIAT, conseiller sortant.
ROUSSET, conseiller sortant.
THIVOLLET, conseiller sortant.
VALENSAUT, conseiller sortant.

Comité progressiste des Républicains radicaux et socialistes et Association électorale républicaine des Ouvriers, Commerçants et Industriels du III^e Arrondissement.

BATAILLE, adjoint au III^e arrondissement.

GUY, adjoint au III^e arrondissement.
LABOURET, ancien conseiller.
CHOUX, ancien conseiller.
CHAVERAT, corroyeur.
COIGNET, ancien commerçant.
Emile DUNIERE, coupeur-tailleur.
FAYOT, ouvrier menuisier.
Philibert LAFRANCE, ajusteur-mécanicien.
MASSON, docteur en médecine.
MAGUET, industriel.
SAVOYAT, boulanger.
SEZANE, commerçant.

Concentration des forces républicaines socialistes du III^e arrondissement

Lucien SAURET, négociant, ancien conseiller municipal.

BONARD, peintre-décorateur.
FLORENT, propriétaire-cultivateur.
COTE, restaurateur.
LONG, ingénieur civil.
NACHURY, mécanicien.
COCHET, tapissier.
Gabriel FARJAT, tisseur.
FAGOT, conseiller sortant.
CHAIX, imprimeur.
BAVOUX, mécanicien.
RAY, verrier.
BEDIN, ancien conseiller municipal.

IV^e ARRONDISSEMENT

Comité central des Républicains Radicaux

ROSSIGNEUX, conseiller sortant.
GRINAND, conseiller sortant.
THEVENET, conseiller sortant.
BERNEY, conseiller municipal.
CLAPOT, conseiller sortant.
DUTEL, conseiller sortant.

Union des Travailleurs Socialistes

Victor FORT, typographe.
Claude GADOUX, plieur.
P. GONTIER, bijoutier.
Joseph MAX, tisseur.
Joanny THEVENON, boulanger.
VULLION, tisseur.

V^e ARRONDISSEMENT

Union des républicains progressistes du V^e arrondissement

LA VIGNE, adjoint à la mairie centrale, conseiller sortant.
ARNOUD, ancien adjoint à la mairie du 5^e arrondissement, conseiller sortant.
Claude MILLE, propriétaire, délégué cantonal.
COLLOMB, représentant de commerce, ancien conseiller municipal.
MATHIS, professeur à l'École vétérinaire.
BALLET-GALLIFET, négociant.
CHANDANSON, mécanicien (candidature ouvrière).

Union des républicains indépendants, socialistes et membres du Parti ouvrier (groupe de Vaise).

MONTVERT, conseiller sortant.
CHARPENTIER, avocat, conseiller démissionnaire.
VOIDIER, conseiller d'arrondissement.
GAUGAND, fondé de pouvoirs de la compagnie des Parisiens.
DREVET, secrétaire de la Fédération du bâtiment.
DUMONTHAY, professeur.
KRAMMER, peintre, ex-délégué au congrès de Lyon.
HELLION, employé de commerce.
COULLAUD, entrepreneur.

Comité des républicains du V^e arrondissement (Comité Ravarin).

Paul THEVENET, marchand de bois.
BOURDIN, ancien négociant.
RUEBLANC, entrepreneur.
SCHMITT fils, horticulteur.
Pierre PICARD, avocat à la cour d'appel.
BALLAY, conseiller sortant.
DESPEIGNES, adjoint, conseiller sortant.
BALLET-GALLIFET, liquoriste-distillateur.
COUMES, conseiller sortant.

Comité de l'Union républicaine radicale du V^e arrondissement

DESPEIGNES, adjoint au maire, conseiller sortant.
BALLAY, conseiller sortant.
COUMES, conseiller sortant.
Léonard GIRARD, rentier.
BOURDIN, rentier.
Paul THEVENET, marchand de bois.
PICARD, avocat à la Cour d'appel.
ROUSSET aîné, passementier.
F. GENESTIE, architecte, ancien conseiller municipal.

VI^e ARRONDISSEMENT

Concentration de l'Union des républicains radicaux et de l'Alliance

CHEVILLARD, conseiller sortant.
DESCHAMPS, conseiller sortant.
BRUYAS, conseiller sortant.
Marc GUYAZ, conseiller sortant.
KOCH, conseiller sortant.
BRIZON, serrurier.
FABRE, négociant.
RIVE, aîné, commerçant.
ROBIN, comptable.

Concentration des comités socialistes du VI^e arrondissement

COLLIARD, conseiller sortant.
HEMME, ex-adjoint.
FERRA, passementier.
BRUNOT, lithographe.
BONTUOX, menuisier.
CLAUZET, commerçant.
RIBARD, conseiller prud'homme.
NACHURY, mécanicien.
MIGNAT, typographe.

A la Veille du Scrutin

C'est demain que nous votons. Je suppose que tous, soit à la campagne, soit en ville, nous savons bien ce que nous voulons, — ou on prétend nous mener — et où nous prétendons, nous, librement aller.

La réaction est engagée jusqu'à la garde, — jusqu'à la vieille garde. Partout où il est possible de faire échec à la République, on le fera, soit à visage découvert, soit en se masquant sous le titre de républicain libéral — comme aux deux premiers arrondissements de Lyon MM. Chavert ou Aréis — anciens chefs de file du parti monarchiste et clérical.

En conséquence, pour tous les candidats, quels qu'ils soient ne vous rapportez pas à l'étiquette le plus souvent posée de la veille. Exigez qu'on vous montre patte blanche, c'est-à-dire qu'on se prononce carrément pour ou contre la loi scolaire et la loi militaire. Là-dessus, la réaction ne peut pas plus capituler que la République ne peut faire de concession — voilà pour la ville et la campagne.

A Lyon, spécialement, la question électorale se complique d'une grosse question municipale. Nous allons avoir ici des élections dont le mot d'ordre est probité et indépendance.

C'est sur ce terrain que l'administration elle-même les a placées — le public ne peut que l'y suivre.

C'est pour cela que nous invitons ré-

solument nos concitoyens à ne voter au premier tour de scrutin (car la multiplicité des listes nous assure un deuxième tour dans tous les arrondissements) que pour des hommes dont l'indépendance et l'intégrité d'hier garantissent l'indépendance et l'intégrité de demain.

Dans cette multitude de comités et de candidats, il est facile de chercher et de choisir des mandataires répondant à ces conditions et se recommandant d'un républicanisme avéré et de longue date.

Nous avons, suivant fidèlement nos principes et notre ligne politique, publié les listes des candidats présentés par tous les comités sérieux, sincères et républicains.

Nous n'en patronnons spécialement aucune, estimant que dans toutes ou presque toutes, il y a des noms excellents mêlés à des noms malheureux.

N'étant pas et ne voulant pas être le journal d'une organisation particulière qui pourrait, un jour ou l'autre, ressembler à une coterie, nous rappelons à nos lecteurs que la sagesse selon nous, consiste — parmi des hommes qui ont tous des programmes à peu près identiques — à choisir, ceux dont le savoir, le dévouement et la probité sont mis au service d'un radicalisme politique qui nous paraît l'opinion la plus sage et la plus sensée.

Nous signalons, plus loin, les candidats qui nous semblent soit par leurs attaches, soit par leur caractère, soit par leurs actes publics devoir, à priori, être écartés par les électeurs républicains.

Parmi les autres, au premier tour, les choix sont aisés à faire, attendu que le nombre des concurrents est grand.

Comme il n'y a pas, pour ce tour-là, péril in la demeure, l'initiative privée des électeurs peut s'exercer sans crainte. Les comités ont fait leurs listes; sur ces listes chacun prend ou élimine comme il lui convient, c'est tout naturel.

Au second tour, c'est une autre affaire. En présence des réactionnaires qui, alors, risqueraient d'arriver par surprise, il conviendra de suivre fidèlement la discipline démocratique, — celle qui, mieux observée, aurait, sans l'influence néfaste du syndicat politico-financier du Rhône, conservé à la République la circonscription de Givors et le canton de Saint-Genis.

PAUL BERTNAY.

CONCENTRATION RÉPUBLICAINE du II^e arrondissement

Monsieur le Maire de Lyon, dans une réunion tenue hier *Brasserie Fritz*, et devant une assemblée composée de quelques-uns de ses partisans, a prétendu que NOS CANDIDATS n'oseraient pas affronter une explication contradictoire.

Nous relevons, avec empressement, ce DÉFI!!!

Que M. GAILLETON annonce aujourd'hui samedi, à midi, que la réunion qu'il a organisée, au lieu d'être privée, sera publique, il nous trouvera en face de lui!

Nous attendons avec confiance le verdict de nos concitoyens.

Vive la République!
Pour le Comité :
La Commission permanente.
La Commission électorale.

LES ÉLECTIONS LYONNAISES

CANDIDATS A ÉLIMINER

I^{er} ARRONDISSEMENT

M. Faure, professeur à l'École vétérinaire (et qui, entre parenthèse, ne sait pas l'orthographe). C'est lui qui, lors de l'élection Thévenet, faisait le garçon de café et allait, tête nue, chercher les délégués ruraux au Palais de Justice pour les conduire dans la salle du rassemblement, où le futur sénateur leur distribuait des suisses de dindes et des promesses de chemins de fer.

Il fait partie du bataillon carré qui marche au pas quand le syndicat du Rhône l'exige. Il a voté des deux mains les plus scandaleux monopoles. Il fera le plus grand tort à la liste du comité qui le patronne.

M. Serve-Briquet est, lui, nouveau dans la carrière. Journaliste d'ancien état, il a débuté par le *Progrès*, qu'il a quitté pour aller au *Courrier de Lyon*, qui l'a quitté. Il est ensuite allé au *Lyon Républicain*, où il ne s'est pas non plus fait beaucoup d'amis. Il est alors retourné au *Progrès*. C'est là qu'il a eu l'honneur de porter un toast débordant d'enthousiasme quand l'insigne de l'honneur a été attaché, par les bons offices de M. Thévenet, à la poitrine de M. Delarocche. De ce moment il a pu croire faite sa fortune politique. Nous doutons cependant que cela lui ait appris les affaires qu'il ignore, ou lui ait donné les aptitudes que nous ne lui connaissons pas.

II^e ARRONDISSEMENT

Nous avons dit hier notre opinion sur la candidature de MM. Gailleton, Debolo, Rivière.

Ajoutons pour M. Nuel, candidat socialiste du *Progrès*, que nous nous en référons à la lettre à nous adressée par un groupe d'employés du P.-L.-M. Cela suffira pour édifier les électeurs.

III^e ARRONDISSEMENT

C'est celui qui, de tout temps, a le mieux échappé aux influences extérieures — nous ne pouvons que lui en complimenter. Là, sur trois listes, il y en a au moins deux où se trouvent les éléments d'une représentation excellente.

IV^e ARRONDISSEMENT

Le Central de la Croix-Rouge porte tous les conseillers sortants : c'est très flatteur pour eux.

C'est flatteur surtout pour M. Rossigneux, adjoint aux finances, qui a borné son ambition à parapher d'une main superbe les papiers que M. Gailleton lui disait de signer. Il est difficile de moins connaître les affaires municipales que cet adjoint dont l'unique réponse était invariablement, quand il présidait à la place du maire-goutteux ou en législature à Aix : « Je ne suis pas au courant de la question; attendez le retour de M. le maire. »

Cette critique, d'ailleurs, ne peut pas affliger notre mesure M. Rossigneux. Il sait et on sait qu'un cas d'un échec il y a un poste de percepteur qui l'attend.

V^e ARRONDISSEMENT

M. Lavigne est trop notre ami pour que nous ne lui disions pas franchement que c'est sa trop grande docilité à obéir à l'impulsion donnée par le maire qui lui a aliéné un certain nombre de ses anciens partisans. Il a du savoir, une grande pratique des affaires, s'il est réçu, il fera bien, dans son intérêt, de reprendre l'indépendance qui est la première qualité d'un conseiller municipal.

Quant à M. Arnoud — officier d'académie, nommé dans la même journée que M. Marc Guyaz, — il a également beaucoup d'ennemis. On prétend qu'il se les attire par un manque absolu de bienveillance vis-à-vis de tous ceux qui ne sont pas ses amis. S'il n'est pas réçu nous en apprendrons de belles sur la cuisine faite dans l'ancien conseil municipal, car alors, il sera comme la

cuisinière à qui on fait rendre son tablier, il dira tout, — et ce sera intéressant!

Si MM. Coumes et Despeignes figurent sur plusieurs listes, ce n'est pas sans y avoir pris peine!

Pendant que M. Lavigne allait du comité Ravarin aux progressistes, MM. Coumes et Despeignes allaient des progressistes chez Ravarin. Ils y sont restés finalement. Ils ont trouvé des charmes à cette compagnie centre-gauchère qui fréquente aussi volontiers l'archevêché qu'à la préfecture: grand bien leur fasse.

C'est M. Trousselier qui, dans la liste de l'Union des progressistes, fait le plus curieux effet. Le voilà revenu. Il n'est plus boulangiste, il est progressiste — je sais bien un qualificatif en *istè* qui lui irait encore mieux.

VI^e ARRONDISSEMENT

C'est ici que brille M. Marc Guyaz qui, la dernière fois, arriva beau dernier, au ballottage sur une liste dont tous les autres candidats avaient passé au premier tour, qui, cette fois encore, arrive beau dernier dans les choix de son comité, et avec un nombre de voix qu'on peut qualifier de pitoyable.

Il n'a pas besoin d'être présenté aux électeurs, celui-là. C'est lui qu'on a appelé le caméléon de la politique lyonnaise. Appartenant à tous les partis, les trahissant tous les uns après les autres, dissolvant toutes les organisations, ne se laissant jamais guider que par la haine ou l'intérêt, — c'est bien le type du politicien dans ce qu'il a de plus antipathique et de plus effronté.

Il est actuellement l'âme damnée du syndicat politico-financier où il trouve sans doute à brasser des affaires et à continuer les tritafoutages qu'il excelle.

Mais à quoi bon insister? L'homme qui a fait perdre à la République la 9^e circonscription du Rhône est jugé à sa valeur — et cette fois, il n'aura plus à prendre la défense du canal d'Anney. Tout porte à croire que le conseil municipal en est définitivement débarrassé.

Combien mieux inspiré eût été le comité de concentration en l'éliminant tout d'abord pour choisir M. Colliard qui, en dépit de quelques exagérations de doctrine ou de langage, a toujours combattu M. Marc Guyaz en se tenant invariablement sur le terrain de l'intérêt public et en disant franchement sa façon de penser sur ce qu'il voyait pratiquer autour de lui — et qui lui semblait ou incorrect ou dangereux.

DÉPÊCHES

PAR SERVICE SPÉCIAL

Nouvelles Militaires

Paris, 29 avril.

Les manœuvres de cavalerie dans le Languedoc, au camp de Châlons et en Bourgogne, ne seront pas précédées d'exercices de régiment et de brigade; ces évolutions restreintes sont laissées aux brigades des corps d'armée.

Les six divisions qui seront réunies successivement en août et septembre exécuteront surtout des manœuvres à double action autour de la zone où elles seront cantonnées. On consacrera le plus grand nombre possible de journées à des manœuvres à l'extérieur, de façon à donner aux opérations plus d'envergure, plus de champ et une part suffisante d'imprévu. Les généraux groupes, ont renoncé à présenter des programmes détaillés, comme on en arrêtait autrefois pour les manœuvres à l'intérieur du camp de Châlons où tout était prévu, arrêté d'avance.

Les escadrons marcheront à 400 chevaux, et les cadres se compléteront très avantageusement en officiers de réserve et de Parmée territoriale.

Afin d'habituer les chefs de corps à conduire de grosses masses, les marches de concentration ne se feront plus par escadron et par batterie à cheval, mais par régiment et par groupe de trois batteries divisionnaires.

jusqu'à ce que j'aie reçu de Londres un mandat d'arrestation.

— Ah! cela, monsieur Fix, c'est votre affaire, répondit le consul, mais moi, je ne puis...

Le consul n'acheva pas sa phrase. En ce moment, on frappait à la porte de son cabinet et le garçon de bureau introduisit deux étrangers, dont l'un était précisément ce domestique qui s'était entretenu avec le détective.

C'était, en effet, le maître et le serviteur. Le maître présenta son passe-port, en priant laconiquement le consul de vouloir bien y apposer son visa.

Celui-ci prit le passe-port et le lut attentivement, tandis que Fix, dans un coin du cabinet, observait ou plutôt devinait l'étranger des yeux.

Quand le consul eut achevé sa lecture : « Vous êtes Phileas Fogg, esquire? demanda-t-il. — Oui, monsieur, répondit le gentleman. — Et cet homme est votre domestique? — Oui. Un Français nommé Passe-partout. — Vous venez de Londres? — Oui. — Et vous allez? — A Bombay. — Bien, monsieur. Vous savez que cette formalité de visa est inutile et que nous n'exigeons plus la présentation du passe-port? »

(La suite à demain.)

Feuilleton de l'ECHO DE LYON
30 Avril

LE TOUR DU MONDE

En Quatre-Vingts Jours

PAR
JULES VERNE

— Monsieur Fix, répondit le consul, vous parlez d'une telle façon que je vous souhaite vivement de réussir; mais, je vous le répète, dans les conditions où vous êtes, je crains que ce ne soit difficile. Savez-vous bien que, d'après le signalement que vous avez reçu, ce voleur ressemble absolument à un honnête homme.

— Monsieur le consul, répondit dogmatiquement l'inspecteur de police, les grands voleurs ressemblent toujours à honnêtes gens. Vous comprenez bien que ceux qui ont des figures de coquins n'ont qu'un parti à prendre, c'est de rester probes, sans cela ils se feraient arrêter. Les physionomies honnêtes, ce sont celles-là qu'il faut dévisager surtout. Travail difficile, j'en conviens, et qui n'est plus du métier, mais de l'art. On voit que ledit Fix ne manquait pas d'une certaine dose d'amour-propre. Cependant le quai s'animait peu à peu.

Marins de diverses nationalités, commerçants, courtiers, portefaix, fellahs, y affluaient. L'arrivée du paquebot était évidemment prochaine.

Le temps était assez beau, mais l'air froid, par ce vent d'est. Quelques minarets se dessinaient au-dessus de la ville sous les pâles rayons du soleil. Vers le sud, une jetée longue de deux mille mètres s'allongeait comme un bras sur la rade de Suez. A la surface de la mer Rouge roulaient plusieurs bateaux de pêche ou de cabotage, dont quelques-uns ont conservé dans leurs façons l'élegant gabarit de la galère antique.

Tout en circulant au milieu de ce populaire, Fix, par une habitude de sa profession, dévisageait les passants d'un rapide coup d'œil.

Il était alors dix heures et demie.

— Mais il n'arrivera pas ce paquebot! s'écria-t-il en entendant sonner l'horloge du port.

— Il ne peut être éloigné, répondit le consul.

— Combien de temps stationnera-t-il à Suez? demanda Fix.

— Quatre heures. Le temps d'embarquer son charbon. De Suez à Aden, à l'extrémité de la mer Rouge, on compte treize cent dix milles, et il faut faire provision de combustible.

pas en sûreté dans l'Inde, qui est une terre anglaise.

— A moins que ce ne soit un homme très fort, répondit le consul. Vous le savez, un criminel anglais est toujours mieux caché à Londres qu'il ne le serait à l'étranger.

Sur cette réflexion, qui donna fort à réfléchir à l'agent, le consul regagna ses bureaux, situés à peu de distance. L'inspecteur de police demeura seul, pris d'une impatience nerveuse, avec ce présentiment assez bizarre que son voleur devait se trouver à bord du *Mongolia*, — et en vérité, si ce coquin avait quitté l'Angleterre avec l'intention de gagner le Nouveau-Monde, la route des Indes, moins surveillée ou plus difficile à surveiller que celle de l'Atlantique, devait avoir obtenu sa préférence.

Fix ne fut pas longtemps livré à ses réflexions. De vifs coups de sifflet annonçèrent l'arrivée du paquebot. Toute la horde des portefaix et des fellahs se précipita vers le quai dans un tumulte un peu inquiétant pour les membres et les vêtements des passagers. Une dizaine de canots se détachèrent de la rive et allèrent au devant du *Mongolia*.

Bientôt on aperçut la gigantesque coque du *Mongolia*, passant entre les rives du canal, et onze heures sonnaient quand le steamer vint mouiller en rade, pendant que sa vapeur fusait à grand bruit par les tuyaux d'échappement.

Les passagers étaient assez nombreux à bord. Quelques-uns restèrent sur le spardeck à contempler le panorama pittoresque de la ville; mais la plupart débarquèrent dans les canots qui étaient venus accoster le *Mongolia*.

Fix examinait scrupuleusement tous ceux qui mettaient pied à terre.

En ce moment, l'un deux s'approcha de lui, après avoir vigoureusement repoussé les fellahs qui l'assaillaient de leurs offres de service, et il lui demanda fort poliment s'il pouvait lui indiquer les bureaux de l'agent consulaire anglais. Et en même temps ce passager présentait un passe-port sur lequel il désirait sans doute faire apposer le visa britannique.

Fix, instinctivement, prit le passe-port, et, d'un rapide coup d'œil, il en lut le signalement.

Un mouvement involontaire faillit lui échapper. La feuille trembla dans sa main. Le signalement libellé sur le passe-port était identique à celui qu'il avait reçu du directeur de la police métropolitaine.

— Ce passe-port n'est pas le vôtre? dit-il au passager.

— Non, répondit celui-ci, c'est le passe-port de mon maître.

— Et votre maître?

— Il est resté à bord.

— Mais, reprit l'agent, il faut qu'il se présente en personne aux bureaux du consulat afin d'établir son identité.

— Quoi, cela est nécessaire?

— Indispensable.

— Et où sont les bureaux?

— Là, au coin de la place, répondit l'inspecteur en indiquant une maison éloignée de deux cents pas.

— Alors, je vais aller chercher mon maître, à qui pourtant cela ne plaira guère de se déranger.

Là-dessus le passager salua Fix et retourna à bord du steamer.

— Pourquoi pas? Si ce passe-port est régulier, répondit le consul, je n'ai pas le droit de refuser mon visa.

M. le général de Coles va se rendre successivement à Tours et à Limoges. Après avoir inspecté les états-majors des 9^e et 12^e corps, il arrivera, de concert avec les généraux Villain et de Launay, les grandes liges des manoeuvres d'armée.

Informations Politiques

Paris, 29 avril. NOS EVÉQUÉS On lit dans le Jour: On se préoccupe, en ce moment, de savoir s'il n'y aurait pas moyen de révoquer les prélats qui auraient écrit contre la République et qui dans leur mandement auraient conseillé aux fidèles de leurs diocèses de voter pour les adversaires de la République aux prochaines élections.

AU SOUDAN FRANÇAIS

On a reçu au ministère de la marine la nouvelle de la mort d'un officier supérieur opérant dans le Soudan. Le nom de cet officier sera donné après que la famille aura été prévenue de son décès.

LES CONSEILS MUNICIPAUX

Le ministre de l'intérieur vient de faire dresser un tableau indiquant la situation des conseils municipaux au point de vue politique. D'après ce tableau, 20,643 conseils auraient une majorité républicaine, et 45,492 une majorité réactionnaire.

AU DAHOMEY

Paris, 29 avril. Il n'est nullement question pour le moment de l'envoi au Dahomey de 300 hommes de la légion étrangère.

LE PROCÈS RAVACHOL

Paris, 29 avril. Les Dessous de la Délibération Nous sommes en mesure de donner les détails les plus précis et les plus exacts sur les conditions dans lesquelles le verdict condamnant Ravachol et Simon aux travaux forcés à perpétuité, a été rendu.

Après la Condamnation

Très calmes, très froids, très insouciant, Ravachol et son complice Simon n'ont montré, après le jugement qui les condamnait aux travaux forcés à perpétuité, ni joie exubérante d'avoir échappé à la peine de mort, ni déception de n'avoir pas été acquittés, comme ils en avaient eu l'espoir.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

Les Mesures de Surveillance

Paris, 29 avril. La surveillance exercée par la police autour de tous les points menacés va redoublant. Cent agents des brigades des recherches, deux cents gardiens de la paix et quarante agents de la sûreté sont employés nuit et jour à la protection des personnes sur lesquelles un nouveau Ravachol pourrait exercer une vengeance.

Arrestations et Perquisitions

Le mystère continue à régner sur les agissements et les intentions du parquet et de la police. Il se confirme que de nombreuses conférences ont encore eu lieu hier dans le cabinet du préfet de police, auxquelles assistaient MM. Athalin, Goron et la plupart des commissaires de police qui ont dirigé les dernières perquisitions.

Les Lettres de menaces

Les lettres de menaces continuent à pleuvoir de plus belle un peu partout. On en compte un peu plus de quinze cents à l'heure actuelle, et sur ce nombre, cent quarante-deux ont été adressées à M. Lozé directement. Est-il besoin de dire que, comme toujours, les fustistes s'en donnent en ce moment tant qu'ils peuvent?

L'Explosion du restaurant Véry

Le cocher du boulevard Richard-Lenoir qui, le soir de l'attentat au restaurant Véry, avait conduit deux hommes et une femme à l'entrée du boulevard Magenta, a été retrouvé; mais il n'a pu donner des voyageurs qu'un signalement très vague.

La Panique à Paris

L'Eclair décrit ainsi les effets de la panique causée à Paris par les explosions et les lettres de menaces: La panique s'est emparée des esprits. On croirait que nous allons assister à la fin du monde. C'est l'épouvante poltronne de l'an 1000. En attendant, c'est un désastre dont l'ouvrier, aussi bien que le patron, subirait le contre-coup.

Les Anarchistes étrangers à Paris

On sait qu'il existe à Paris un certain nombre d'anarchistes qui sont de nationalité étrangère. Voici d'intéressants renseignements à ce sujet: Un groupe d'anarchistes italiens et espagnols (deux cents membres) tient ses réunions rue Amisier.

Au Palais de la Bourse

Le syndicat des agents de change, plusieurs agents et M. Beyssaguet, commissaire de la Bourse, ont reçu, ce matin, des lettres les avertissant que le palais de la Bourse sauterait cette après-midi, à 2 heures.

Deux Obus

Deux obus chargés ont été trouvés, ce matin, contre le mur de l'église Saint-Denis, rue de Fleurus.

Manifeste de la Bourse du travail

La Bourse du Travail vient de faire tirer à 1,000 exemplaires, un manifeste qu'elle fera afficher cette nuit. Voici le texte de ce manifeste:

L'Optimisme de M. Lozé

Après l'interview de M. Loubet par le Figaro, voici aujourd'hui une interview de M. Lozé par le XIX^e Siècle. Le préfet de police est aussi optimiste que le ministre de l'intérieur au sujet du 1^{er} mai.

La Commission exécutive

La Bourse du Travail a, en outre, dédicé l'envoi d'une couronne à Fourmies.

A NICE

Nice, 29 avril. Cinq anarchistes, tous ouvriers italiens, ont été arrêtés dans la matinée sur des instructions venues de Paris.

EN SUISSE

Berne, 29 avril. D'après des rapports parvenus au conseil fédéral, un certain nombre de fonctionnaires ont reçu des lettres de menaces des anarchistes.

L'ÉVÊQUE DE NANCY

Paris, 29 avril. Suppression de Traitement Le ministre de la justice vient de décider la suppression du traitement de l'évêque de Nancy, en raison de la brochure qu'il a publiée récemment et qui a pour titre: *Sauvons la France chrétienne!*

Les Ouvriers des Chemins de Fer

Paris, 29 avril. Le ministre des travaux publics a reçu ce matin M. Guérard, secrétaire général de la Fédération des ouvriers des chemins de fer, qui au nom du récent congrès lui a demandé d'intervenir auprès des grandes compagnies pour la réintégration des ouvriers révoqués à la suite de la dernière grève.

Depêches Diverses

Paris, 29 avril. UN ARRÊT INTÉRESSANT La première chambre de la cour d'appel de Paris a rendu hier un arrêt aussi important au point de vue du droit international qu'intéressant en fait à raison des circonstances de la cause dont il s'agit.

L'INCENDIE DE PHILADELPHIE

Philadelphie, 29 avril. Dans l'incendie du Grand-Théâtre, six personnes faisant partie de la troupe théâtrale n'ont pas encore été retrouvées.

UNE SOUS-PRÉFECTURE EN FEU

Rodez, 29 avril. La sous-préfecture d'Espalion est en feu. Un violent incendie s'est déclaré dans les bureaux, tous les documents sont à peu près détruits.

DEPARTEMENTS

RHONE

Villefranche. — Remonte de la cavalerie. — Le comité d'achat du dépôt de remonte de Mâcon se rendra à la foire aux chevaux qui se tiendra à Villefranche sur la place Claude-Bernard, le jeudi 5 mai.

AMPELEUIS

Amplepuis. — Elections municipales. — Les électeurs d'Amplepuis, reportons-nous à l'année 1889 et voyons la séance municipale du 15 décembre 1889, présidée par M. Darcy, maire républicain; vous verrez que sur l'observation de M. Villy, l'on renvoie à trois mois la décision concernant les halles. Elles devaient être démolies les halles, on s'en servait de grosse caisse contre le maire. Qu'a fait, malgré toutes ses belles promesses, M. Villy pour les halles?... Rien!... elles sont toujours debout.

LAURENT

Tarare. — Une série de vols. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, 29 courant, des malfaiteurs ont opéré une série de tentatives de vols avec une audace surprenante; armés de pinces-moiseigneur, ces messieurs n'ont pas hésité à fracturer la porte de l'église de la Magdeleine donnant sur la rue Nationale. Cette porte donne entrée dans un appartement servant de débarras et entouré de placards qui ont tous été fracturés; dans l'église, des troncs ont été fracturés, heureusement qu'ils se trouvaient à peu près vides; désespérés, les malfaiteurs ont tourné leurs exploits sur la ville, où ils n'ont été guère plus heureux.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

LES ANARCHISTES & le 1^{er} Mai

— On a dit cependant que vous aviez placé dans le restaurant une machine communicant par une mèche avec le dehors. — Avec ça qu'on n'aurait pas vu une machine de ce genre dans une petite salle toujours pleine de monde, éclairée au gaz. Et la mèche qui traversait le trottoir mouillé et que le premier passant, l'agent de planton aurait vue! Tout ça c'est des histoires de Dresch pour se pousser du galon et excuser son sergent.

maire d'avoir, de sa propre initiative, installé la caisse d'épargne. Et vous, M. le liers demandez-vous l'autorisation à quel conseil? Et votre petit téléphone pour communiquer avec votre secrétaire? Vous passez à peine une heure par jour à la mairie. C'est votre deuxième adjoint qui fait tout la besogne.

« Qui paiera tous les frais qui se sont faits dans le jardin de notre mairie? Qui paiera sur la place du quartier du pont et qui vous avez fait replanter dans votre beau clos? Est-ce votre titre de maire qui vous vaut toutes ces gracieusetés? Il y avait à la mairie, salle des séances, une grande table qui a été remplacée par une plus belle, mais qui vous appartient. Pourquoi ces changements? Répondez-nous. Du moment que nous croyons les deniers de la commune engagés, renseignez-nous.

« Appel aux électeurs. — Citoyens électeurs, il est urgent que chacun de vous s'apprête à faire son devoir. Comme nous, vous avez le besoin d'avoir des mandataires au conseil municipal, capables de gérer nos finances avec économie et de réaliser les réformes que nous attendons avec sagesse et prudence.

Nous faisons appel à l'union de tous les républicains, pour remplir dignement la tâche qui nous incombe. Républicains d'Amplepuis, soyons unis, laissons de côté nos vieilles rancunes, faisons abstraction des questions de personnes! Petits commerçants et ouvriers! qui est-ce qui soutiendra mieux vos intérêts que des hommes de notre classe? Petits commerçants habitués à nos habitudes et ouvriers comprenant les besoins, pensez-vous que le gros millionnaire avec sa coterie habituelle, pense à nos besoins?... Lui, le grand patron, pensez-vous qu'il puisse s'occuper de nos usines, de son château et de vous?... Non, citoyens et agréables à lui! mais c'est tout. Ce fameux chemin allant de la mairie à ses usines! Mais c'est pour lui qu'il trahit nos intérêts et nous nous sommes imposés trop lourdement, qui paiera la note.

Avec une représentation municipale unie et homogène, nous n'avons pas à craindre les discussions aussi stériles qu'irritantes. Pour cela il est vivement désirable que tous les républicains s'unissent. Vous voterez tous pour la liste républicaine composée de républicains sincères et honnêtes.

Pour un groupe d'électeurs, LAURENT.

« D'autres tentatives qui n'ont pas abouti, ont été faites dans différents quartiers de la ville, tel que chez M. Perraud, marchand de vins, rue des Ayzes. Le crochet dont se servent ces visiteurs nocturnes a cassé dans la serrure.

Chez M. Sonneray-Martin, marchand de vins, place Denave; M. Mathieu et M. Molon, rue des Ayzes, et d'autres encore, ont été visités par eux sans rien importer.

« Espérons que la police saura nous débarrasser promptement de ces dangereux malfaiteurs, comme elle nous a débarrassés des précédents.

Nous apprenons que dès que le bruit de ces vols a été connu, des personnes ont assuré avoir vu dans la nuit, rue Neuve, un groupe d'individus coiffés de chapeaux haute-forme et masqués, que l'on supposerait être les auteurs de ces vols.

« Ampuis. — Elections municipales. — La président du comité républicain porte sur la liste des candidats au conseil municipal, par suite du vote préparatoire qui a eu lieu dimanche dernier en réunion publique, désigne les manoeuvres honteuses de gens assez lâches pour ne pas oser signer ce qu'ils écrivent.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON du 30 Avril (173)

ABANDONNÉE!

PAR Charles MÉRUGE

LE PHARE DE ROVILLE

En s'approchant de la meurtrière, le prisonnier put voir au loin une immense étendue d'eau verte, sans limites, agitée, et dont le tumultueux fracas eût empêché ses cris d'être entendus, s'il lui avait plu d'appeler à l'aide.

John Clarkson, l'espionne miss Betty et ses invitations engageantes. — Buvez ceci ! c'est du vin des Canaries ! Et cet autre ! il vient du Cap.

Denx hommes se trouvaient en présence. Le marin prenait de sa propre autorité la place de sa maîtresse. Elle ne l'encourageait même pas. Désespérée, ne comptant sur rien, elle l'avait laissé faire.

fleur de terre et des flaques d'eau d'où le village tire son nom jusqu'à une sorte de cap ou de promontoire qui s'avance en pointe dans la mer et domine une immense étendue de récifs dangereux et de bancs sous-marins connus sous le nom de basses de Sen ou des Reniers.

qu'on pouvait tirer de cet antique monument et n'eut pas de peine à s'assurer le concours des Jeannin, ces vieux serviteurs de la maison de Roye et du général de Tréville.

tranquilles qu'en revenant de conduire un poulain à la foire. Perros, en quelques mots, les avait mis au courant de l'histoire de mademoiselle de Roye et les deux rustres trouvaient le châtimement, quelques jours de geôle et de famine, trop doux pour le coupable.

(La suite à demain.)

Etude de M^e MAGNIN, avoué à Lyon, licencié en droit, successeur de M^e ANGLÈS. rue de la République, 28.

VENTE PAR LICITATION

Devant le Tribunal civil de Lyon D'UNE GRANDE MAISON Sise à Lyon 7, RUE DE LA FROMAGERIE, 7

MISE A PRIX : 80,000 FRANCS Revenu net : 7,258 fr. 80

ADJUDICATION AU SAMEDI 14 MAI 1892

Pour les renseignements, s'adresser à M^e MAGNIN, avoué à Lyon, rue de la République, 28, et pour voir le cahier des charges, au greffe du Tribunal civil de Lyon, où il est déposé.

CHOCOLAT DE L'UNIVERS

France par 5 kilos. — Maison de détail : 12, rue d'Alsace, 1292. Avis aux Commerçants NOUVEAU TARIF GÉNÉRAL des Douanes Françaises

CAISSE MUTUELLE des FAMILLES

Siège social : 32, rue Centrale, LYON ASSURANCES & RECONSTITUTION DE CAPITAUX Avances sur Titres. Ouverture de Crédit à ses sociétaires

MAISON NOUVELLE Anc^e M^o BONNEFOND 45, G^e rue de la Guillotière

JULES BONNARIC DENTISTE Rue Centrale, à Lyon GUÉRISON radicale et en peu de jours, des maladies récentes ou anciennes, par les Capsules Quet.

Maison de Convalescence Mme Barthélemy, à Monplaisir, place de l'Église. Soins aux personnes âgées ou malades.

GRAND THÉÂTRE DE LYON

Trois fois par semaine TANNHAUSER Grand opéra en 3 actes et 5 tableaux MUSIQUE DE RICHARD WAGNER

CAVES DASSAS

Vins de pays, d'Auvergne, du Midi, Beaujolais et Bourgogne Entrepôts et Bureaux : 8, Rue Denuzière, 8, Perrache

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Affichage et Distribution ADRESSES DES ÉLECTEURS SUR ENVELOPPES ET SUR BANDES Distributeurs spéciaux pour Bulletins de Vote

PREMIÈRE QUALITÉ

THÉ des MANDARINS THÉ des MANDARINS DÉPÔTS A LYON : VERZIER, place Carnot, 10. ROUSSET, r. des Archers, 4.

INSTITUTION DE DEMOISELLES

Dirigée par M^o MIRAMAND CLASSE ENFANTINE LYON, Rue Servient, 18, LYON

HOMMES

PLUS D'ÉCOULEMENTS. Guérison certaine en 3 jours, souvent en un seul jour, des écoulements de toute nature.

BOURSE DE LYON

Table with columns for FONDS D'ÉTAT, OBLIGATIONS, and COURS DES VALEURS EN BANQUE. Includes entries for Crédit Lyonnais, Banque de France, etc.

BOURSE DE PARIS

Table with columns for DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE, COURS DE CLÔTURE, and TELEGRAPHIE PRIVÉE. Includes entries for 3 0/0 français, 4 1/2 1883, etc.

APRÈS BOURSE

Table with columns for 3 0/0 français, Douanes, Rio Tinto, etc. Includes entries for 96 80, 455 62, etc.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Table with columns for LONDRES, BERLIN, VIENNE. Includes entries for Consol. anglais, Rouble, etc.

CONDITION DES SOIES DE LYON

Table with columns for Nombres, SORTES, France, Espagne, etc. Includes entries for 27 Ocyans, 15, etc.

BALLOTS PESÉS

Table with columns for 7 Organs, 3, 1, 1, 1, 1, 1, 337. Includes entries for 90 Diverses, 29, 95, 4, 400.

COURS COMMERCIAUX DU MARCHÉ DE PARIS

Table with columns for HUILES DE COLZA, HUILES DE LIN, SUCRES BLANCS, SUCRES ROUX, etc. Includes entries for Courant, Mai, etc.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

LYON-VAISE. — 28 Avril 1892. Montons. — Aménés, 4802; vendus, 3870; renvoi, 1022.

ÉTAT-CIVIL DE LYON

INUMÉRATIONS. Premier arrondissement. — Louis Besson, soldat, 23 ans, hôpital Villemanzy, f. 4 h.

VERMOREL

A VILLEFRANCHE (Rhône) 350 1ers prix et médailles. — Décoration du Mérite agricole Pulvérisateur « ÉCLAIR »

LA TORPILLE

NOUVELLE SOUFREUSE DEMANDER LES TARIFS Dépôt à Lyon chez MM. RIVOIRE père et fils, 16, rue d'Algérie.

La Rédacteur-Gérant : G. VITROU.